

# Le Samedi

(JOURNAL HEBDOMADAIRE)

PUBLICATION LITTÉRAIRE, ARTISTIQUE ET SOCIALE

ORGANE DU FOYER DOMESTIQUE

REDACTEUR : LOUIS PERRON

ABONNEMENT : UN AN, \$2.50 ; SIX MOIS, \$1.25  
(Strictement payable d'avance)

Prix du Numéro, 5 Centimes

Tarif d'annonce — 10c la ligne mesure agate.

POIRIER, BESSETTE & CIE, Editeurs - Propriétaires,  
No 516 RUE CRAIG, MONTRÉAL.

MONTRÉAL, 17 SEPTEMBRE 1898

## UN SERVICE SIGNALÉ



*Madame.*—Ainsi, Isidore, tu as fait aujourd'hui un grand acte de charité, pour commémorer le dixième anniversaire de notre mariage ?

*Monsieur.*—Oui. L'un de mes employés m'a demandé une augmentation de salaire, afin de lui permettre de se marier, et je la lui ai refusée.

## BOUQUET DE PENSÉES

L'espérance est une maladie de l'imagination.

x

Un billet à ordre, que de fois c'est le désordre.

x

Dieu a donné l'oreille à l'homme pour lui faire comprendre tout ce qu'il y a d'horreur dans l'abus du piano.

x

Ce qu'une femme appelle généralement nettoyer sa maison c'est enlever la poussière d'un objet pour l'envoyer sur l'autre.

x

Il n'y a que deux moyens de savoir si une femme est amoureuse : c'est de le lui demander. Elle vous répondra oui ou non.

x

Etre amoureux ou absorber du whisky, cela produit à peu près le même effet sur un homme : il est malade s'il en prend trop.

x

Chaque femme, une fois au moins dans sa vie, s'est imaginé qu'elle pourrait devenir, si elle le désirait, la plus grande actrice du siècle.

x

Avez-vous remarqué qu'une femme prend toujours plus de temps à faire sa toilette quand elle va au théâtre que quand elle va à l'église ?

UN SOLITAIRE.

## ELLE A ENFIN TROUVÉ

*Monsieur.*—Je croyais, Marie, que le docteur t'avait dit que tu n'étais pas assez forte pour faire de la bicyclette !

*Madame.*—C'est vrai, mais j'ai été voir un autre médecin.

## AU MARCHÉ AU POISSON

*Un gros monsieur* flaire obstinément, depuis cinq minutes, une énorme carpe.

*La marchande.*—Dites donc, mon gros père, pourquoi qu'vous y enfoncez vot' museau comme ça, à c'te pauvre bête ? C'est toujours pas pour la rafraîchir, bien sûr !

## PAS CONTRARIANT

*Elle.*—Mon ami, je crois que nous ne pourrons jamais être heureux ensemble. Vous savez que je ne veux jamais faire autre chose que ce qui me plaît.

*Lui.*—Mais, ma chère, vous ferez tout ce qui vous plaira, après notre mariage.

## ALLUMETTES CÉLESTES

*Rouleau* (en essayant d'enflammer une allumette).—Voici des allumettes qui doivent avoir été confectionnées au ciel !

*Bouleau.*—Pourquoi cela ?

*Rouleau* (qui essaie infructueusement d'en allumer une autre).—Il n'y a pas de feu après.

## C'ÉTAIT UNE FILLE !

*Dupatin.*—Alors, vous avez appelé Dewey votre nouveau bébé ?

*Guibollard.*—Non.

*Dupatin.*—Vous m'aviez pourtant dit que telle était votre intention ?

*Guibollard.*—Oui, mais j'ai changé d'idée.

*Dupatin.*—Pourquoi ?

*Guibollard.*—Nous avons décidé qu'il était plus logique de l'appeler Marie-Louise.

## LA RAISON

*Lui.*—Pourquoi donc, Jeanne, êtes-vous aussi mélancolique ? Le monde, ce soir, à l'air de vous importuner !

*Elle.*—Je ressens de la peine pour vous, Louis, en pensant à la vie que je vais vous faire, même quand nous serons mariés.

## ÇA NE MORDRA QU'À LA NUIT

*Le pet t Zacharie* (à un brave pêcheur en train de tremper sa ligne dans le fleuve).—Ne vous pressez pas, monsieur, ça ne mordra pas avant qu'il fasse noir.

*Le pêcheur.*—Et pourquoi que ça ne mordra pas ?

*Le petit Zacharie* (après avoir mis une distance suffisante entre lui et son interlocuteur).—Parce que les maringouins ne sortent que quand il fait noir, monsieur.

## COMPARAISON

*Madame Lapipe.*—Votre nouveau mari est très bien, Mme Laflèche.

*Madame Laflèche.*—Oui, pas mal, mais si vous aviez pu voir mon premier !

## SEULE AVEC LE VÉRIDIQUE GEORGES



*La maman.*—C'est très laid, Eva, de dire des mensonges ; les menteurs ne vont pas au ciel.

*Eva.*—Et toi, maman, tu n'en as jamais dit ?

*La maman.*—Non, mon enfant, jamais.

*Eva.*—Est-ce que vous n'allez pas vous ennuyer beaucoup, là-haut, Georges Washington et toi ?